1780.

N.o 1.er

Mémoire Sur l'usage du forceps courbe, Etayé d'Expériences et d'observations pratiques, Contre la section de la symphise des os Pubis: Par M.r Nolleson, fils, Correspondant de l'académie Royale de Chirurgie. à Vitry-le-françois.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

Si les diverses circonstances, plus ou moins facheuses qu'offre la pratique des accouchements, étoient saisies sous le véritable point de vüe qu'elles présentent, les accoucheurs qui aiment le bien de l'humanité et l'honneur de l'art, seroient moins enthousiasmés et s'attacheroient à une pratique solide et éclairée, digne du point de perfection auquel l'académie Royale de Chirurgie cherche à porter cette branche de l'art utile à la Reputation.

L'accueil distingué que mes premieres observations sur l'usage du forceps courbe, auteur de cette illustre Compagnie, me

ARC 27 d. 63

fait espérer qu'elles participeront à ses vues
de bien-faisance : C'est ce qui m'engage aujourd'hui
à lui en offrir encore quelques autres avec des
recherches et des expériences relatives à ce
point de Doctrine ? puissent ces observations,
Contribuer à des travaux, d'autant plus pres=
=sants, qu'ils détruiront des préjugés, des
moiens insuffisants, captieux ou dangereux
qu'on a cherché à substituer au forceps Courbe,
dont l'utilité et les avantages semblent se
développer et se propager tous les jours dans la
pratique éclairée des accoucheurs, pour a=
néantir ces procédés contraires à la Methode
quelles règles de l'art, de justes Combinaisons,
l'adresse et l'intelligence doivent faire adopter
exclusivement.

Dans le nombre de ces observations il y en a
une qui me paroit susceptible de réflexion sur
la construction du forceps Courbe. L'Expérience
vient de m'apprendre que dans certains cas,
il faudroit que Cet instrument salutaire
eut de branches un peu plus grandes
pour aller plus aisément chercher l'enfant au dessus
du détroit supérieur du bassin ; c'est-à-dire que l'espace qui se

trouve depuis le point de jonction des deux
branches jumelles, jusqu'au commencement
de ses serres, au lieu d'avoir trois pouces
ou environ, en aura quatre et demi, sans
rien changer à sa courbure ni y au reste
de ses proportions. L'instrument ainsi
construit pourroit être désigné sous le
nom de grand forceps courbe et l'autre
de petit forceps. Cet allongement d'ailleurs
ne lui feroit rien perdre de sa force nécessaire
pour faire l'extraction de l'enfant : au contraire
il auroit un avantage de plus, et
seroit employé avec beaucoup plus de
succès et de certitude, dans ce cas
particulier où le sommet de la tête de
l'enfant auroit une base contre nature,
ou prodigieusement grosse et ne pourroit
franchir le détroit supérieur du
bassin.

Dans les Expériences que j'ai faites,
j'ai essayé sur des fantômes, dont les
têtes étoient de cette Construction et
appuiées sur le détroit du petit bassin,
un forceps de cette Correction, quoique

Construit par un Serurier, et j'ai parfaitement bien reussi à les Extraire. J'avois senti l'utilité d'un pareil instrument dans l'accouchement qui fait le sujet de la premiere de mes observations, que j'ai l'honneur d'offrir à l'academie. On y verra que ce n'est pas sans peine que j'ai terminé cet accouchement avec le forceps Courbe ordinaire; et que dans ce fait de pratique j'ai dû sentir la nécessité de cette Correction, surtout encore, lorsque les accidents pour les quels je désirerois un forceps de cette nouvelle Construction, se trouvent jointe à une Constitution grasse et replette, où la jonction des branches du forceps ordinaire, après la tête de l'enfant saisie, se trouve quelquefois dans l'intérieure du vagin, et non hors de la vulve où elle doit être absolument pour operer aisément sans obstacles, et rendre l'opération certaine et digne des Eloges que mérite le forceps conduit par des mains habiles et intelligentes.

1re. observation. Je fus apellé à vitri-en-perttois le 12 9bre de l'année dernière 1779 pour soulager la femme du nommé Fery Vigneron audit lieu, laquelle étoit en travail d'enfant depuis 48 heures. Cette femme âgée d'environ 36 ans pouvoit avoir 4 pieds 2 pouces de hauteur, ayant les jambes et les cuisses fort grosses et marchant mal. L'Epaule Droite étoit saillante. elle avoit le teint plombé et vermineux. M. Guillemin, mon confrère, qui l'avoit accouchée précédemment de deux enfants morts, n'avoit pu les extraire que par les pieds; et encore l'un des deux fut-il mutilé. La tête séparée de son corps resta au dessus du détroit supérieur du bassin; et M Guillemin eut mille peines d'en faire l'Extraction, quoiqu'il en eut ôté la cervelle préalablement. Le diamettre antérieur du bassin de cette femme à la vérité n'avoit que trois pouces, mesuré comme s'il eut été décharné. La première vertèbre des lombes qui s'articule avec l'os sacrum, étoit arcquée en devant et se rapprochoit

Considérablement de l'axe du petit bassin. la jonction des os pubis par leur symphise, qui rétrécissoit d'un grand pouce le petit diamettre du bassin, n'empêchoit pas que le corps de ces os, vers leur base et à leur jonction avec la cavité cotyloïde, ne fussent assez évasés. Les os des Iles qui forment les parties latérales du grand bassin se portoient plus en devant, et la convexité de l'os sacrum beaucoup plus en arrière. le Reste des parties osseuses qui Constituent le bassin étoit à très peu de chose près dans l'Etat naturel (a). après avoir touché cette femme, je reconnu que le Cap que osseux qui se présentoit paroissoit s'allonger un peu dans le détroit Supérieur du petit bassin. Le cuir chevelu étoit mollasse et indiquoit la mort de l'enfant qui fut bientôt confirmée

(a) Ces remarques ont été faites Sur le Sujet même, en présence de MM. Paquot et Mathieux Chirurgiens à l'ouverture du Cadavre de cette femme morte environ 50 jours après son accouchement, d'un Dépot laiteux Consécutif formé au col, et dont la délitescence fut faite Sur les Viscères de la Poitrine pour n'avoir pas été ouverts assez tôt.

par la sortie du cordon ombilical,
déjà flétri et sans pulsation. Je previns
les assistans que l'étroitesse du bassin
avoit été la cause de la mort des deux
premiers enfans qu'on avoit voulu
extraire sans le forceps; et que celui-ci devoit
la sienne à la sortie spontanée du cordon
ombilical depuis 36 heures, et peut-être à la
compression qu'il avoit souffert par la tête
de l'enfant qui pressoit sur le détroit
supérieur du bassin. Je proposai pour
terminer cet accouchement, l'application
du forceps courbe dont je m'étois
muni; et la femme bien disposée
à cette opération, j'introduisis les deux
branches du forceps; et lorsque je crus
avoir saisi la tête de l'enfant, j'exécutai
tous les différents mouvemens combinés
pour en faire l'extraction. Mais
toutes ces manœuvres étoient
infructueuses. L'instrument sortoit
à chaque fois que je paroissois

augmenter la force d'extraction : et après
l'avoir introduit plusieurs fois, je jugeai
que ses branches n'étoient point assez
grandes pour aller chercher au dessus du
détroit supérieur du bassin, une tête
singulièrement allongée et qui falloit
cependant saisir dans ses proportions
combinées avec celles du corps, pour lui faire
franchir le détroit du bassin. En effet,
lorsque j'avois introduit une seule branche
avec laquelle il paroissoit que j'avois
embrassé la tête dans son vrai point de
combinaison avec l'instrument, le lieu de
sa jonction avec l'autre branche, se
trouvoit enfoncé de plus d'un pouce et demi
dans le vagin ; et lorsque j'introduisois
l'autre à la même profondeur pour
rendre les jumelles parallelles
et pouvoir les joindre, après, la tête
saisie, je ne pouvois y réussir. Mais
cependant à force de secousses que je
donnay à la tête de l'enfant,
logée au dessus du détroit

Supérieure du bassin, en appuiant sur
cette tête les deux branches du forceps que
je tenois aux deux mains, l'une de chaque
côté sans avoir pû les croiser, je parvins
à la faire avancer d'environ un pouce
dans le bassin. Ce fut alors que je profitai
de cet instant favorable pour mettre les
branches du forceps dans leur état de
jonction, et à l'aide de différens mouvemens
de droite à gauche et en tournant la
face un peu de côté dans le diamettre
latéral, j'amenai dans le petit bassin
la tête que j'avois saisie cette dernière
soit dans ses proportions. alors
j'achevai, sans aucun danger pour
la mère, de faire l'Extraction d'un Enfant
mâle qui avoit une tête monstrueuse
et dont voicy la description.

1°. la fontanelle à quelque chose prés,
étoit dans l'Etat naturel: mais le
Casque osseux postérieurement pris,
étoit allongé depuis de deux pouces

de plus qu'il ne porte ordinairement.

2°. la base de cette tête étoit fort large et le petit diamettre de la tête; c'est-à-dire la ligne qui la partage d'une bosse pariétale à l'autre, avoit 4 pouces 9 lignes au lieu de 3 à 4 pouces au plus qu'il doit avoir dans l'Etat ordinaire d'une bonne conformation.

3°. Le Grand diamettre de la tête pris depuis la sympthise du Menton jusqu'à la partie postérieure et supérieure du Casque osseux avoit 7 pouces 10 lignes, tandis qu'il ne doit avoir que 5 pouces et demi ou 6 pouces dans les plus grosses têtes.

4°. Tout le dessus de la sommet de la tête qui répond à la base qui s'articule avec la première vertèbre du col étoit un peu évasé avec des inégalités, surtout vers le Bregma. il représentoit, à peu-près, à cette partie un bonnet Jésuitique.

5°. les yeux étoient ronds, gros et saillants: les arcades sourcilières élevées. le nez manquoit, et la bouche qui formoit un bec de lièvre laissoit entrevoir les os du palais qui manquoient en partie.

enfin cette tête monstrueusement conformée, étoit appuiée sur le détroit supérieur d'un bassin vicié, de maniére que la partie supérieure et antérieure du coronal étoit accrochée d'un côté sur la saillie que faisoit los sacrum avec la premiére vertébre lombaire; et la partie supérieure de l'occipital qui forme la base du crâne étoit retenuë par les os pubis, en sorte qu'il n'y avoit dans le bassin qu'une petite portion allongée du Casque osseux.

D'après le détail anatomique de la conforma=tion vicieuse de cette tête et des os du bassin de la femme, il n'est pas surprenant de voir que le forceps courbe, n'ait pû saisir d'abord la tête de ces enfans, de maniére que les extremités de ses pinces ayent pus être portées jusqu'aux parties moïennes de la Machoire inférieure, comme cela doit s'opérer dans tous les autres cas possibles, puisque Cette tête portoit dans sa longueur 7 pouces 10 lignes, et que les branches du forceps, n'en ont pas d'avan=tage, mesurées depuis le commencement de leur jonction. et les pièces qui servent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à assujettir les branches, lorsqu'elles étoient croisées, se trouvoient enfoncées dans l'intérieur du vagin, comme je l'ai déjà dit, lorsque je saisissois la tête de l'enfant dans ses véritables proportions : Mais lorsque je ne portois pas les branches du forceps assez loin, et que la tête de leur jonction se trouvoit au bord de la Vulve, alors chaque extremité des serres ne pouvoit être portée qu'un peu au delà de l'oreille de l'enfant ; et ne pouvant de cette manière saisir le petit diamettre de la tête dans ses véritables proportions combinées avec le forceps, ses branches glissoient nécessairement à la moindre force d'extraction, ce qui rendoit mes premières tentatives infructueuses.

C'est d'après toutes ces différentes manœuvres qui m'ont coûté tant de recherches, quoique avec difficulté, que j'ai conçu la nécessité d'un forceps allongé d'environ deux pouces, depuis son point de jonction, jusqu'au commencement de ses serres, pour être employé plus utilement

et plus aisément en pareille occurrence ; et dans tous les autres cas, où une femme est fort grasse, avec une matrice déviée antérieurement sur les os pubis, dans laquelle l'application de l'instrument dont la branche sont moins grandes, devient plus ou moins difficile, et peut nuire jusqu'à un certain point.

M. Levret qui mérite tant d'éloges dans la partie des accouchements, et l'académie qui s'en occupe essentiellement, ne peuvent me savoir mauvais gré, j'ose l'espérer, de faire part de mes réflexions sur le forceps Courbe relativement à un nombre de Cas. Cet instrument modifié pour les faits extraordinaires de la Nature dans ceux que j'ai déterminés, et sans modification pour les autres Cas, conciliera toujours à son auteur respectable l'estime générale et la reconnoissance de tous les accoucheurs instruits qui aiment le bien de l'humanité. Son application judicieusement faite dans presque toutes les circonstances qui présentent de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

difficultés, soit du côté de la Mère, soit du côté de l'enfant, éloignera, sans contredit, et bannira bientôt, toutes les méthodes absurdes qu'on a voulu lui substituer croiant enrichir l'art. L'observation suivante démontrera encore à priori l'utilité du forceps pour terminer un accouchement dans le cas d'un bassin étroitement conformé dont l'enfant est venu par les pieds et la tête restée au dessus du détroit supérieur du bassin, ne pouvoit absolument le franchir en raison discordante de son volume avec les différents diamettres qui composent le bassin.

2.ème observation. La nuit du 8 au 9 8.bre dernier le nommé Maugin demeurant à St. Etienne les Vêtri-en-perthois, me fit appeller pour délivrer sa femme, qui depuis 24 ou 30 heures étoit en travail de son premier enfant. Cette femme est âgée de 22 ans: elle est d'une Constitution replette et d'environ 4 pieds 3 = pouces de hauteur. une sage-femme du

lieu qui a suivi pendant deux années mes Cours d'accouchemens, m'instruisit que les eaux s'étoient écoulées prématurément; et qu'il y avoit quinze heures que l'enfant présentoit le bras: qu'elle avoit essayé de porter la main dans la Matrice, mais que ses violentes Contractions et l'étroi=tesse du bassin, lui avoient absolument empêché. Je reconnu les choses telles que cette Matrone intelligente les annonçoit; et Comme l'orifice de la Matrice étoit alors suffisamment effacé pour permettre l'accouche=ment, je me hâtai d'y procéder. Lorsque j'eus introduis ma main gauche dans la matrice, avec toute la peine possible, pour aller chercher les pieds de l'enfant logé dans la cavité de l'ileum du côté gauche, à peine un pied et ma main, qui, certainement n'en pas grosse, purent-ils sortir ensemble; cela me fit craindre que lorsque la tête viendroit pour franchir le bassin, j'aurois beaucoup de peine à l'extraire. En effet,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quand les deux pieds furent amenés, le corps sorti, et les deux bras dégagés, je trouvai la resistance à laquelle je m'attendois. Je fis néanmoins toutes les tentatives possibles pour dégager cette tête arrêtée au dessus du détroit supérieur du bassin; mais je ne pus y réussir, quoique deux doigts de ma main gauche fussent appliqués derrière l'occipital de l'enfant, dessous l'arcade pubis, et le doigt index de la main droite dans sa bouche, légèrement appuié sur la machoire inférieure afin que par un mouvement combiné je fusse faire à la tête la culbute et l'amener dans le petit bassin en dirigeant la face un peu latéralement vers la symphise sacro-iliaque droite, pour éviter la saillie de la partie supérieure de l'os sacrum qui se rapprochoit de l'axe du bassin, et la tirer enfin au dehors, suivant cette direction et ma méthode ordinaire en pareille occurrence. Mais cette résistance invincible me contraignit à de nouvelles recherches sur les dimensions

dubassin que je croïois mal conformé. Je remarquai en effet que la base du fond de l'enfant étoit fortement accrochée sur la partie supérieure de l'os sacrum qui faisoit saillie en dedans du bassin; et l'occipital sur l'arcade des os pubis un peu aplatis et vice versa: le diamettre antérieur paroissoit avoir moins de trois pouces, à peu près mesurés sur un bassin décharné. Le forceps courbe que ne me quitte jamais lorsque je suis appellé en Campagne pour faire des accouchements, me fut d'une grande ressource dans cette circonstance. J'en fis l'introduction, après avoir confié le corps de l'enfant à la Sage-femme, qui le tenoit un peu relevé pour faciliter mon opération. Le forceps fut enfin appliqué sur la tête de l'enfant, de manière que son petit diamettre se trouvoit exactement logé dans la concavité des deux serres, en sorte qu'en tirant la tête, ainsi saisie, et en lui faisant faire un Mouvement de Rotation de gauche à droite de la mère, en dirigeant la face un peu de côté, je suis parvenu à la faire avancer

dans le petit bassin et enfin à tirer au dehors un enfant du sexe Masculin bien Constitué, qui donna les plus grandes signes de vie, mais qui avoit une petite dépression aux téguments du front, qui a été parfaitement guérie par l'application d'une Compresse trempée dans l'Eau marine, et la mère a été parfaitement rétablie en quinze Jours.

Ce fait d'Expérience démontre sans réplique la possibilité physique d'extraire d'un bassin mal conformé, un enfant dont les pieds et le corps seroient sortit les premiers, et la tête accrochée au detroit supérieur du bassin. Si M. Sigault qui a conseillé gratuitement et même éxécuté la section de la symphise des os pubis à la femme Souchot, à peu-près en pareil cas, avoit suivi Ce procédé opératoire, la femme Souchot n'eut pas été opérée, et de cette maniére pouvoit avoir des enfans vivans dans les premiéres Couches. M. Sigault ne chercheroit plus encore à soutenir opiniatrement contre les 3
régles de l'art et les faits d'Expérience, que

le produit de deux lignes ou environ, double
d'admettre antérieur du bassin peut être aug-
=menté par l'écartement forcé d'un pouce
et demi ou environ, que peut donner la section
de la symphise des os pubis ; que ce produit,
dis-je, est suffisant pour faciliter l'émission
de la tête d'un enfant, dans le Cas où son volume
seroit trop gros, où les os du bassin trop étroits.

Cette observation prouve encore d'une
manière convaincante que la force auxiliaire
donnée par le forceps Courbe, équivaut dans
un bassin mal conformé à une ampliation
suffisante pour laisser passer la tête de l'enfant,
qu'on chercheroit en vain à lui donner par la
section de la symphise, abstraction faite des
accidents graves et Multipliés dont elle peut
être Susceptible en suivant le procédé de M.
Sigault. une observation que je vais rapporter,
quoique faite Sur un Cadavre, mais frais, et
avec un fantôme imitatif de la nature, peut
Justifier cette assertion.

3ème. Observation. Une pauvre fille nommée Marie
Dollé fileuse de coton en cette Ville, âgée —

d'environ 27 ans, d'une Stature hideuse, boiteux, bossue et de hauteur d'environ 3 pieds 10 pouces, est morte à la suite d'une Cachexie le 27 avril dernier. Je demandai l'ouverture du Cadavre à son frère qui me l'octroya. Mon intention étoit moins de rechercher la cause de sa mort, trop connue, que de Mésurer si les os du bassin étoient réellement mal conformés, comme je le présumois, et de faire les Expériences que je projettois depuis long-tems. après l'ouverture du bas-ventre, les viscères et le vagin enlevés, je mésurai le bassin dans tous les sens, et voici ce que j'y ay remarqué.

1°. Les trois premières vertèbres qui suivent l'os sacrum, se portoient vers l'ileum gauche en arrière vers le fond du bassin, ce qui faisoit que la partie supérieure de l'os sacrum très peu Concave s'inclinoit du même côté.

2°. L'ileum droit avoit 4 pouces 10 lignes, — mésuré depuis son épine antérieure et supérieure jusqu'à la symphise sacro-iliaque; et l'ileum gauche ne portoit à cet endroit que 2 pouces 3 lignes.

3°. les os pubis applatis et vice versa —,

rétrécissoit le diamettre antérieur du bassin, de manière qu'il n'avoit que 2 pouces 10 lignes, mésuré comme s'il eut été décharné.

2°. le diamettre latéral qui étoit moins évasé du côté gauche portoit 5 pouces 9 lignes.

3°. les tubérosités de l'ischium étoient allongées et très minces; et leurs épines très peu saillantes en dedans du bassin de même que le Coccix; enfin que le détroit inférieur étoit très grand et pouvoit permettre aisément la sortie de la tête du plus gros enfant.

après avoir éxaminé et pris les dimensions de ce bassin, je fis les éxperiences dont voici le résultat.

Je pris un fantôme qui sert à mes démonstrations pratiques et dont la tête et toutes les parties du corps sont faites en Carton préparé, et artistement arrangées par un Chirurgien Machiniste: elles sont recouvertes de peau lisse et polie; et ce fantôme est si conforme à un enfant de grosseur et longueur ordinaire et à terme, que l'on y méprendroit tant la Nature est bien imitée en toutes ses parties et dans ses articulations mobiles.

Je posai cet enfant imitatif dans le bassin,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le corps et les bras dégagés ; et sa tête arrêtée au dessus du détroit supérieur, la face en dessous. J'essayé de dégager la tête selon ma méthode ordinaire, dont j'ai parlé cy devant. mes tentatives furent réitérées plusieurs fois sans succès. Je fus donc obligé d'avoir recours au forceps courbe que j'introduisis et appliquai deuxième que pour faire l'accouchement qui fait le sujet de ma deuxième Observation. J'ai eu par ce moïen la satisfaction de triompher bientôt de l'obstacle qui s'opposoit à la sortie de la tête de l'enfant, le vice des os du bassin.

Il faut observer encore icy que la tête de ce fantôme, quoique creuse et ayant une fontanelle et des pariétaux un peu flexibles, ne peut néanmoins prêter comme le feroit une tête naturelle en pareille occurrence : ce qui me fait conclure que tous bassins semblablement vicié permettroit toujours l'extraction d'un enfant à terme, lorsqu'on employera avec adresse le forceps courbe.

Cette premiere experience finie, je replaçai mon fantôme de la même maniere, et ne pouvant demême l'extraire, après plusieurs tentatives, sans le secours du forceps, j'oubliai pour un instant ses avantages ; je me mis à la place de M. Sigault et je procedai sans miséricorde

à la section de la symphise. Cette opération m'a donné environ 3 à 4 lignes d'écartement spontanée et aumoïen de deux aides, MM. Mathieu et mon Elève, nous avons tâché de nous procurer l'écartement désiré par M. Sigault. mais nous ne pûmes jamais le porter au delà d'un pouce dix lignes. à peine cet écartement forcé et diabolique a-t-il donné au diamettre antérieur du bassin une ligne et demi. la femme souffroit patiemment cette opération : mais je crois bien que si elle eut été vivante, elle eut souffert le martir, par les violentes tensions des ligaments sacro-ischiatiques, les disruptions des symphises sacro-iliaques et les divulsions qu'en pareil cas, on ne peut manquer d'occasionner sur le col de la vessie, l'urethre et sur toutes les parties molles environnantes, dont les fuittes en tout état de cause, ne pouroient jamais être que très facheuses.

après la section de la symphise j'essayai par différentes reprises d'extraire l'enfant et de dégager la tête, dont la base du front portoit sur la partie supérieure de l'os sacrum qui la retenoit, et l'occipital sur les pubis séparés. mais je n'en vins pas à mon honneur, et si j'use

insisté plus long-tems, j'aurois arraché la tête à mon fantôme. Je fus donc obligé pour terminer cet accouchement supposé de recourir au forceps; et j'ai remarqué que j'avois trouvé plus de difficulté dans l'extraction de la tête du fantôme, que la premiere fois que je la dégageai de ce bassin; c'est-à-dire, avant que je fisse la section de la symphise. or j'ai cru devoir attribuer cette obstacle aux deux pubis qui, étant écartés l'un de l'autre pressoient par leurs angles l'occipital qui s'y logeoit et par conséquent opposoient plus de resistance à l'extraction de l'enfant, surtout quand on forçoit l'écartement spontanée.

L'académie à laquelle j'ai l'honneur d'offrir mes observations et mes recherches, pourra, si elle le juge à propos, se faire rendre compte de ces resultats sur des bassins vicié soit avec des fantômes bien faits, soit avec des enfants morts-nés, qu'on peut se procurer plus aisément à Paris qu'ailleurs; elle verra que je n'avance rien que de conforme à la vérité, et que l'art doit y gagner beaucoup

au fait de mes Experiences.

On reconoit par d'ailleurs comment la femme soucton en a été quitte pour une claudication et une fistule urinaire, s'il vérifie tablement l'écartement des pubis a été porté à deux pouces et demi, non par spontanément comme l'article M. Sigault dans son Mémoire lû aux assemblées de la faculté de Medecine les 3 et 6 Xbre. 1777, ce qui est de toute impossibilité, mais bien forcé dans la rigueur du terme: et c'est cet écartement forcé qui devient ordinairement la source des accidens facheux, dont une semblable opération doit être suivie.

L'Experience démontre evidemment que le forceps courbe, quoiqu'en dise M. Sigault et ses partisans, sera toujours le moien qui supléera à toute autre Methode insuffisante et dangereuse, pour terminer les accouchemens dans les bassins mal conformés, excepté dans ces cas rares, où il y aura impossibilité absolue que l'instrument et la tete de l'enfant puissent sortir ensemble: ce qui ne pourroit arriver que par une diminution considérable du Diametre

latéral du bassin. Mais ce cas particulier doit être si rare, qu'on ne doit pas même en douter : car plus les bassins sont vicieux, et le diamettre antérieur diminué, plus vous trouvés le diamettre latéral, ne l'être que proportion, point du tout, ou plus étendu, ainsi que mes observations et mes réitérées démontrent manifestement. Mais en supposant ce phénomène de la Nature, ou plutôt cette difformité Monstrueuse, je réfère à l'académie de prononcer sur les moiens que le véritable art prescrit dans ces occurrences fâcheuses.

Au surplus dans l'accouchement naturel où la tête de l'enfant se présente dans une bonne situation, mais qui est en raison de son volume, ou de l'étroitesse du bassin de la mère, ne peut le franchir, et où il y a souvent toute impossibilité de retourner l'enfant, soit à cause des violentes et successives contractions de la Matrice, soit à cause de l'élévation d'une tête, qui d'ailleurs peut être très allongée et mal-

conformée, on demande s'il y a d'autre
moiens communs et salutaires pour en faire
l'extraction que le forceps Courbe. Cet instrument
dont les avantages se manifestent tous les
jours d'autant d'occurrences facheuses,
rend, de plus en plus, son auteur recommanda-
ble à la société. L'observation suivante
qui terminera mes reflexions sur son usage,
fera connoitre encore les differentes ressources
qu'il offre dans les circonstances les plus
embarassantes, pour un accoucheur qui
sait en faire l'application et en saisir le
véritable méchanisme. Cette dernière
observation presente vraiment un cas qui
peut être assimilé à tous ceux qui concou-
rent à perfectionner cette branche —
essentielle de l'art, dont l'académie
paroit s'occuper sérieusement.

4ème Observation. Le S.r Thomassin bourgeois
demeurant en cette ville rue S.t Jacques, me
fut appellé la nuit du 22 au 23 juillet
de la presente année 1780, pour voir sa femme
en travail d'enfant auprès de laquelle étoit
une sage-femme et une voisine, dont

le Mérite n'est point d'être accoucheur. Cette femme agée d'environ 36 ans, ayant quatre pieds 2 pouces de hauteur, les jambes arcquées en dedans et les cuisses très Courtes, d'une Constitution grasse et Replette, mais le teint pâle et Cachectique, qui cependant paroissoit bien porter, avoit des douleurs Véhémentes depuis environ douze heures que l'accouchement étoit absolument préparé. L'Enfant se présentoit dans une bonne situation, le Casque osseux paroissoit un peu allongé — dans le détroit supérieur du bassin, sur le quel néanmoins la bâse du crâne n'appuioit point encore assés pour former l'élargissement de la tête, désigné par M. Levret, pour le quel il a imaginé son forceps, et dont les avantages s'étendent bien au delà. Mon Confrère avoit mis en usage, avec la sage-femme, tous les moyens que les principes qu'il a reçu dans l'art des accouchements lui ont suggérés. Pour aider cette femme dans son laborieux travail, il essaya, mais en vain de repousser la tête, pour aller, soutenant chercher les pieds. il voulut encore

avant qu'on m'appella employés le Levier de Roonhuisen, qu'il ne puis introduire entre l'arcade des pubis et l'occipital de l'enfant, qu'avec bien de la peine pour ne pas reussir. Je proposai l'application du forceps, dans cette circonstance, comme un moien que je croiois suffisant pour délivrer la femme; mais mon Confrère qui avant mon arrivée en avoit fait un monstre à la malade pour l'en détourner absolument, et par des motifs honteux, que la prudence et la délicatesse, m'empêchent de citer, s'y opposa. il voulut faire des objections à ma proposition, que le moindre élève en chirurgie n'auroit pû accorder avec les règles du sens commun. ma réplique fut prudente et honnête, et mon Confrère acheva de m'exposer ses doutes sur le succès de cet instrument, dans ce cas là, disoit il, malgré les Exemples multipliés qui en a fournis jusques, en ajoutant que la tête de l'enfant trop grosse ne pouvoit être saisie qu'en l'écrasant. Je lui représentai que cet inconvenient n'étoit point à craindre, mais que la résistance que nous opposeroit le diamettre antérieur du bassin, qui, à peine avoit trois

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pouces, seroit la seule difficulté qu'il y auroit à vaincre; qu'alors je reconnoissois que ce moien pour délivrer la femme, et que si elle ne vouloit point y consentir, je me retirerois et laisserois le maître d'opérer à son égard, comme il le jugeroit à propos. Ce fut alors qu'il parut plus conciliant, mais en proposant pour dernier moien la section de la simphise dont il se chargeroit de l'exécution ajouta-t-il pour le peu que j'y prêtasse les mains. J'eus la force de répondre encore à cette proposition insensée, en lui remettant sous les yeux les démonstrations que j'avois faites, pour en faire connoître le ridicule et le danger, dans mon cours d'accouchemens des mois de 8bre et Mars de l'année dernière, auquel il avoit assisté pendt. plusieurs leçons; qu'il ignoroit par au surplus l'expérience que j'avois faite sur la fille Dollé le 27 avril dr. en présence de son fils et de son élève, laquelle expérience étoit plus que suffisante pour improuver cette opération aussi dangereuse, qu'incertaine, et que jamais je n'y prêterois mon ministère. La Malade qui souffroit toujours plus se résolut enfin à suivre

l'avis que j'avois ouvert. j'introduisis donc le forceps en sa présence, selon la Méthode ordinaire. J'allai chercher la tête de l'enfant au dessus du détroit supérieur du bassin. Mais les contractions de la Matrice étoient si fortes, si rapprochées et si permanentes, que je ne pû mettre les branches du forceps dans leur Etat de jonction pour extraire l'enfant. Cependant après plusieurs tentatives je parvins à son application Méthodique sur la tête de l'enfant; mais après avoir essayé les différents mouvements combinés et qui n'ont toujours reussis, je ne puis jamais en faire l'Extraction. L'embarras dans lequel se trouve souvent un accoucheur qui raisonne, devient la Mère de l'industrie. Je profitai donc de cette ressource; et je trouvai dans le forceps même, un nouveau moien pour terminer heureusement un accouchement deuenu difficile. pour y parvenir je retirai la branche du forceps introduite du côté gauche de la femme; Je fis ferme celle qui restoit au côté droit; et en portant sa pince sur la

base du menton de l'enfant, je la tirai à moi, pendant qu'avec trois doigts de la main droite, je repoussai doucement le casque osseux vers le côté gauche du grand bassin. la tête de l'enfant prit alors une situation oblique, de manière que présentant l'oreille, la fontanelle se trouvoit appuiée sur la partie supérieure de l'os sacrum et l'occipital sur la branche du pubis, du côté gauche. je retirai alors la branche du forceps et j'introduisis l'autre du côté gauche de la mère. Je portai sa concavité sur le casque osseux de l'enfant, et à l'aide d'une force douleur qui vint à propos, j'amenai la tête dans le petit bassin, l'occipital appuié sur le trou ovalaire du côté gauche, et la face sur les ligamens sacro-ischiatiques du côté droit. Mais on sent bien que l'accouchement dans cette position de l'enfant, ne pouvoit être terminé sans une autre manœuvre qui-

présentoit des difficultés ultérieures. —
L'Epaule gauche de l'enfant resta accro=
=chée sur la sinchondrose sacro-iliaque
gauche du bassin, et la droite sur l'arcade
du pubis, située un peu latéralement
à droite. dans cette dernière position,
Je crus devoir toujours employer le forceps
pour achever son extraction. pour y
parvenir définitivement, j'introduisis
la branche droite qui porte la virolle,
la premiere, entre la tubérosité de
L'ischium et le coccix à la gauche de la
mère. Je portai la concavité de sa branche
sur les Epaules de l'enfant. J'introduisis
l'autre branche qui reçoit la virolle
pour leur jonction: Je la conduisis le
long de la concavité de l'os sacrum afin
de porter sa serre sur la poitrine de
l'enfant un peu obliquement de gauche
à droite. alors j'articulai les deux branches
du forceps que j'arrêtai; et au moyen de
quelques secousses de droite à gauche,
en tirant en avant les épaules, elles

glissèrent un peu latéralement dans le grand diamètre du bassin. De cette manière j'ai la satisfaction en présence de mon confrère, de délivrer la femme d'un enfant mâle bien vivant, avec une tête prodigieusement grosse et dont les proportions excédoient de beaucoup celles du plus gros enfant possible. La mère n'a pas eu la moindre incommodité de cet accouchement laborieux terminé heureusement par ce nouveau procédé opératoire.

On demande encore à M. Sigault quel fruit il auroit pu tirer de la section de la Symphise des os pubis dans cette occurrence, ou l'enfant ne put être retourné ni y extrait par le forceps, qui l'emporte du tout sur l'ampliation que l'opération Sigaultienne peut donner au bassin. Le volume considérable de la tête de cet enfant et les ligaments très larges ne permettoient point un accouchement facile, surtout dans un bassin mal conformé et dont le diamètre

antérieur avoit tout au plus trois pouces.
il falloit donc une combinaison juste entre
les différents diamettres de la tête de
l'enfant et ceux du bassin, pour pouvoir
terminer sans accidents cet accouchement
laborieux ; et il ne falloit pas moins
pour y contribuer, quoiqu'avec difficulté,
les secours qu'offre le forceps Courbe, et
Sçavoir l'appliquer dans les différens sens
combinés avec les positions de la tête et
du Corps, sur les différents points du
bassin.

Mais ces aux travaux assidus et éclairés
de l'académie Royale de Chirurgie,
aidés d'observations pratiques que les
Chirurgiens accoucheurs Zélés pour les
progrés de l'art, lui offrent Continuellement,
qu'on doit attendre la vraie perfection
de cette branche de l'art tant essentielle
à la Conservation des Cytoïens, comme
celle de toutes les autres parties qui
Constituent l'art de guérir.

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

№ 1 [illegible]